

Hubert de Voutenay

Théâtre
pour
l'Oreille

Le nain de jardin

(Inédit)

Scène 1

Mme IRMA puis **ATHANOR**

(Mme IRMA est seule. Elle fredonne « pom pom pom » en faisant le ménage de son cabinet de consultation. Bruits divers, objets remués etc...)

Mme IRMA (pour elle-même)

Voilà ! C'est mieux comme ça... la chouette sur la bibliothèque... la boule de cristal... les bougies... ma bouteille... Ah, la caisse ! Très important, ça, la caisse ! Hop, dans le tiroir...

(le téléphone sonne) Allo ! Oui... Ah, c'est toi, Grégory... Oui... oui... que je prenne le paquet que tu as laissé sur le bureau... Attends... oui, je l'ai trouvé.. ; Que je l'ouvre ?... *(bruit de papier qu'on déchire)* Voilà... Oh... ! Qu'est-ce que c'est que cette horreur ?... Un nain de jardin ? Ben oui, je vois bien que c'est un nain de jardin... mais pourquoi ? Pourquoi ce... ce cadeau inattendu ?... Ah, ça porte bonheur ?... Eh bien, c'est très gentil, mon chéri... Je... Oui, tu as raison, il est très beau... il paraît très vivant... je te remercie beaucoup... A propos, tu passes au cabinet, cet après-midi ?... Bon, alors, à tout à l'heure, mon chéri.

(Elle raccroche en soupirant) Un nain de jardin... je vous demande un peu... dans un cabinet de voyante, pfff... C'est pourtant vrai qu'il a l'air vivant... On croirait qu'il va parler...

ATHANOR (jovial)

Mais... je PEUX parler, hé hé hé !

Mme IRMA

Oh, par exemple ! (*elle éclate de rire*) Allons, Grégory ! Où t'es-tu caché ? Et dire que j'ai failli marcher. Pas mal ton numéro de ventriloque... Tu devrais t'entraîner et monter un sketch ou quelque chose comme ça...

ATHANOR

Grégory n'est pas là. C'est bien moi qui te parle...

Mme IRMA

Pas possible, ça !

ATHANOR

Et pourquoi ne parlerais-je point ?

Mme IRMA

Parce que tu es fait en plastique et que le plastique, ça ne parle pas ! Voilà pourquoi !

ATHANOR

Logique typiquement humaine. Le plastique ne parle pas, je suis fait en plastique, donc, je ne dois pas parler ! Et alors ? Qu'est-ce que je suis en train de faire depuis tout à l'heure ?

Mme IRMA (sérieuse)

Allons, ça suffit maintenant, Grégory. Je n'ai plus le temps de t'écouter. Faut que j'ouvre la boutique. Je vais mettre ce nain à côté de la chouette, ils sont à peu près de la même taille.

ATHANOR (geignant)

Non, pas ça ! Les plumes me font éternuer ! Je suis un nain de jardin allergique aux plumes. Voilà ce que je suis !

Mme IRMA

Bon, alors je vais le mettre à l'autre bout, ça ira ?

ATHANOR

Cela ira ! En somme, tu ne crois pas que je parle ? Tout simplement parce que je suis en plastique ?... Eh bien, tu as tort. J'ai été métamorphosé en nain de jardin en punition parce que j'avais triché au poker. En fait, je suis un GENIE !

Mme IRMA

Un génie ? Rien que ça ?

ATHANOR

Comment ça, rien que ça ? Je suis un puissant Génie, avec plein de pouvoirs. Et d'ailleurs... (*il se fait cauteleux*) si tu me traites bien, si tu m'époussettes chaque jour et que, le soir, en partant, tu me laisses disons... un grand sac de caramels mous, je pourrais t'aider... Tu deviendrais une sorte de... magicienne...

Mme IRMA

Est-ce que je deviens folle ? Voilà que je discute avec ce... ce...

ATHANOR

Arrête ! Tu vas dire des bêtises. Pourquoi ne veux-tu pas admettre que je suis... ce que je suis ? Les gens croient bien à tes prédictions...

Mme IRMA

Bah ! Les gens croient surtout ce qui les arrange. En fait, ils viennent pour entendre ce qu'ils ont envie d'entendre... qu'ils vont gagner au loto... qu'ils vont rencontrer l'homme ou la femme de leur vie... tout ça... mais si on les contredit... alors, ils deviennent sceptiques. Il y en a même qui refusent de payer.

ATHANOR

Et... tu fais quoi, dans ce cas là ?

Mme IRMA

Ben, je m'arrange pour les faire payer avant... avant de commencer, pardi !

ATHANOR

Ouais, évidemment ! C'est plus sûr. Alors, pour les caramels mous... c'est d'accord ?

Mme IRMA

Pourquoi pas ? mais... en échange, qu'est-ce que tu vas faire pour moi ? Et d'abord, comment t'appelles-tu ?

ATHANOR

On m'appelle Athanor-Giganticus, à cause de ma grande taille : je mesure presque quarante centimètres... mais, tu peux m'appeler Athanor...

Mme IRMA

Alors, Athanor, que me proposes-tu ?

ATHANOR (hésitant)

Eh bien... vois-tu... je suis une sorte de... porte-bonheur... Oui, c'est ça... je suis un porte-bonheur vivant... Je réalise les vœux des gens que j'aime bien.

Mme IRMA

Et... tu m'aimes bien ?

ATHANOR

Je t'aime bien... et j'aime bien les caramels mous... alors...

Mme IRMA

Et si je t'edis... « je veux une fortune », tu peux me l'obtenir ?

ATHANOR

Bien sûr... seulement dans une certaine mesure... Ce ne pourrait être qu'une petite fortune... une toute petite... cinq euros trente deux, pour être précis...

Mme IRMA

Et c'est tout ?... Mmmh... un bijou peut-être ? J'ai toujours rêvé d'une rivière de diamants...

ATHANOR

Ce ne pourrait être qu'une toute petite rivière... avec de tous petits diamants... pour une valeur de cinq euros trente deux...

Mme IRMA

Tu n'es qu'un bien piètre génie si tu ne peux exhausser de vœux que pour des clopinettes.

ATHANOR (vexé)

Je suis un GRAND génie... avec de petits moyens. Mais il y a plein de choses qui ne coûtent rien... les honneurs... l'amour...

Mme IRMA

Ah, l'amour... Tu peux vraiment me faire avoir des amoureux ?

ATHANOR

Des amoureux ? Pour toi ? Tout de même... il ne faut pas exagérer. Je porte chance, c'est un fait mais... je ne fais pas de miracle ! Mais, blague à part, pour l'argent, ton don de voyance, c'est précieux, ça ! Tu devrais être de première force au poker... On pourrait...

Mme IRMA

Ben non, justement. Je ne devine rien qui me concerne. C'est bien pour cela que je fais le clown dans les foires au lieu de gagner des milles et des cents en jouant au loto. (*elle pousse un gros soupir*) Ce n'est pourtant pas faute d'avoir essayé...

ATHANOR

Mmmh, je vois ! Tout comme moi ! Je porte chance aux autres mais moi, je ne gagne jamais au poker. La seule fois où j'ai gagné, c'est parce que j'avais un peu changé les règles et... je me suis retrouvé sous la forme où tu me vois.

Mme IRMA

Attends, attends ! Tu avais parlé de faire de moi une magicienne... une vraie, c'est bien ça ?

ATHANOR

Mmh ouais ! C'est faisable, enfin... dans la limite de...

Mme IRMA

Je sais, je sais... cinq euros trente deux... mais, si on s'associait ? Hein... ? Moi, je devine les vrais désirs de mes clients et toi, tu les réalises... moyennant une honnête rétribution, bien sûr.

ATHANOR (dubitatif)

Mmmh, peut être... A condition qu'il ne soit pas question d'argent...

Mme IRMA

Evidemment, ça limite les possibilités, mais tout de même, on pourrait... Shhht ! J'entends quelqu'un... un client... Non, c'est UNE cliente... Surtout, ne parle pas...

Scène 2

Mme IRMA, MARIE-NOËLLE

Mme IRMA

Entrez, entrez... ! Asseyez-vous ! N'ayez pas peur...

MARIE-NOËLLE

Oh, je n'ai pas peur... C'est seulement que je ne suis pas sûre...

Mme IRMA

Laissez, laissez ! C'est à moi de deviner. Mais d'abord... vous n'oubliez rien ?... hmmm ? Que voulez-vous, il faut bien vivre, n'est-ce pas... ?

MARIE-NOËLLE

Euh, oui, bien sûr. Et alors ?...

Mme IRMA

Alors, c'est trente euros, pour la consultation...

MARIE-NOËLLE

Trente... oh oui, pardon... (*elle fouille dans son sac*) Voilà, vingt... trente...

Mme IRMA

C'est parfait. Et maintenant, pour me mettre en condition, permettez que je me serve un petit verre. (*choc d'un verre puis déglutition*). Aaah... ! Cela va mieux ! Il y en a qui lisent dans le marc de café. Moi, je préfère le marc de

pays... Chacun ses goûts, pas vrai ?..... Voyons... (*lentement, comme découvrant à mesure ce qu'elle dit*) Vous vous appelez... Marie-Hélène, n'est-ce pas ?

MARIE-NOËLLE

Marie-Noëlle, pas Marie-Hélène...

Mme IRMA

Ah, vous voyez ! Je n'en étais pas loin. Pour simplifier, je vous appellerai Marie. Il semble qu'il y ait un homme dans votre vie...

MARIE-NOËLLE

Pas encore. C'est justement pour ça que je suis venue et...

Mme IRMA

Ta ta ta ! Ne dites rien. C'est moi qui devine... Voyons... oh, mais... attendez... il est très entouré, cet homme là... C'est un artiste... un chanteur...

MARIE-NOËLLE

Un comédien...

Mme IRMA

C'est ce que je voulais dire... un comédien. Il a des tas de femmes autour de lui et vous... vous en êtes amoureuse...

MARIE-NOËLLE

J'en suis malade... je ne dors plus la nuit... (*elle se met à rêver tout haut*) C'est arrivé d'un coup... J'étais au théâtre... au premier rang... quand il est venu saluer, il m'a regardée. C'était... c'était...

Mme IRMA (elle récite d'un air entendu)

C'était comme un éclair, une explosion soudaine. Ses yeux rivés sur vous brillaient comme des saphirs (s'il avait les yeux bleus), son regard a pénétré le vôtre. Vous avez senti comme un courant électrique qui vous traversait le corps... Dois-je continuer ?

MARIE-NOËLLE

Non, non ! C'est exactement ça ! Oh, vous êtes merveilleuse...

Mme IRMA

Je sais. Et alors ?

MARIE-NOËLLE

Alors... alors, il m'a souri... à moi... vous vous rendez compte.

Mme IRMA (sûre d'elle)

Et vous avez voulu le rencontrer...

MARIE-NOËLLE

Je L'AI rencontré... après le spectacle, dans le foyer. Quand il m'a vue, il est venu vers moi, mais, comme il était pressé à cause de toutes ces... greluches qui voulaient lui parler, il m'a dit : « vous me plaisez beaucoup, je vous verrai demain... ! » Il m'a prise dans ses bras et il m'a embrassée...

Mme IRMA

Il vous a embrassée... un long baiser langoureux...

MARIE-NOËLLE

Non. Sur les joues... les deux. Mais... je sentais bien qu'il aurait voulu m'embrasser vraiment... Seulement, il ne pouvait pas... à cause des autres, forcément !

Mme IRMA

Et donc, le lendemain, vous êtes retournée au théâtre...

MARIE-NOËLLE

Oui. J'ai revu tout son spectacle... Il est merveilleux... Après ça, j'ai été au bar du théâtre, comme il m'avait dit. Et là, (*elle éclate en sanglots*) je l'ai vu. Il était en train d'embrasser une fille... une petite blonde fadasse...

Mme IRMA

Et quand vous vous êtes approchée... ?

MARIE-NOËLLE (en pleurs)

Il a signé mon programme... Il ne m'avait même pas reconnue...

Mme IRMA

Voyons, ma petite ! Ne vous laissez pas aller ! Cela doit pouvoir s'arranger... Après tout, un de perdu...

MARIE-NOËLLE

Oh non, oh non ! C'est lui et pas un autre ! J'en suis sûre !

Mme IRMA

Il vous plait à ce point, ce... comédien ? Ouais ! Pas besoin de me faire un dessin. Mais, votre histoire de bar du théâtre, ça m'a donné soif. Je sens que j'ai encore besoin d'un petit verre... Vous en voulez ? Non ? Tant pis. (*Bruit du verre et de déglutition*) Aaah, ça va mieux. Bon ! Alors, vous voulez quoi, au juste ?

MARIE-NOËLLE

Eh bien... je voudrais...

Mme IRMA

Vous voudriez que ce... Raymond – il s'appelle Raymond, n'est-ce pas ?

MARIE-NOËLLE

René. René Flétant. Il joue dans « Le Papillon de Nuit »

Mme IRMA

Bah... Raymond... René... Ainsi, vous voudriez que ce... René vous tombe dans les bras, qu'il soit amoureux fou de vous et tout et tout...

MARIE-NOËLLE (extatique)

Oh oui... Vous pouvez faire ça ?

Mme IRMA (énigmatique)

Peut-être... Je ne suis pas encore sûre... c'est difficile, vous comprenez... il va falloir que j'en discute avec... hum ! Il va falloir que j'en discute avec moi-même, voilà ! Revenez donc me voir la semaine prochaine, disons... Mercredi. D'accord ?

MARIE-NOËLLE

Bien sûr. Et... vous me direz ce qu'il faut faire ?

Mme IRMA

Eh ! Ce sera peut-être déjà fait, qui sait...

Scène 3

Mme IRMA, ATHANOR

Mme IRMA

Alors, qu'en pense le grand Génie qui habite cette silhouette rondouillarde de gnome gourmand et rigolard ?

ATHANOR

Ne recommence pas à m'asticoter ou je te laisse en plan et je m'enferme dans un silence dédaigneux... comme il convient à ma condition de nain de jardin... Na ! Quant à ta cliente, bôf !

Mme IRMA

Cela veut dire quoi, bôf ?

ATHANOR

Elle est mignonne...

Mme IRMA

Ce n'est pas cela que je te demande.

ATHANOR (poursuivant)

... mais un peu truffe. Elle est d'une naïveté qui confine à la bêtise.

Mme IRMA

Je te trouve bien sévère. Elle est amoureuse, voilà tout !

ATHANOR

(On sent qu'il doit lever les yeux au ciel) Amoureuse, amoureuse... Ce n'est pas une raison pour faire n'importe quoi. Ce garçon se fiche d'elle comme un poisson d'une pomme, c'est visible. A la rigueur, un petit coup, comme ça, entre deux portes, pour le plaisir, mais c'est tout. Cela n'a rien à voir avec l'amour...

Mme IRMA

Après tout, c'est peut-être ce qu'elle demande, elle aussi : une nuit avec son idole... Nous ne sommes plus au temps des lampes à huile... Tu es bien

romantique pour un nain de jardin... enfin, je veux dire... pour un petit génie dans ton genre.

ATHANOR

Je suis petit par la taille mais je suis un génie authentique, moi ! Pas une diseuse de bonne aventure de foire... et ivrogne par dessus le marché.

Mme IRMA

Allons, ne te fâche pas ! Tu peux faire quelque chose ?

ATHANOR

Moi ? Non ! Ce qu'elle voudrait, c'est être pour lui la plus belle, la plus désirable, la plus élégante... bref, qu'il ne voit plus qu'elle... Et ça, c'est en dehors de mes possibilités.

Mme IRMA

Mais pourquoi ?

ATHANOR

Parce que l'institut de beauté, le coiffeur, la mode, ça coûte bien plus que cinq euros trente deux, pardi ! Et que cinq euros trente deux, c'est ma limite. Voilà pourquoi !

Mme IRMA

Alors, c'est fichu ?... La pauvre petite va être déçue...

ATHANOR (songeur)

Peut être pas après tout... Mmmmh... il faut que j'y réfléchisse... Peux-tu demander à Grégory de m'emmener prendre l'air : j'ai quelques calculs à faire et je me sentirai mieux dehors. Pendant ce temps, va donc me chercher une livre de caramels mous ! Moi aussi, j'ai besoin d'un remontant...

Scène 4

Mme IRMA, MARIE-NOËLLE

(On entend un bruit de pas féminins qui s'arrêtent)

Mme IRMA

Entrez, entrez...

MARIE-NOËLLE (très excitée)

Oh, Madame Irma, je suis revenue vous voir pour vous dire... c'est formidable... c'est fantastique... c'est...

Mme IRMA

Génial... ?

MARIE-NOËLLE

Génial, oui !

Mme IRMA

Faramineux... ?

MARIE-NOËLLE

Faramineux, c'est le mot...

Mme IRMA

Incroyable... prodigieux... magique...

MARIE-NOËLLE

Oui, oui, tout cela... Oh, je suis heureuse, mais heureuse... J'en suis encore toute étourdie... Il est beau, il est gentil, il est... je ne sais pas comment dire... il est MER-VEIL-LEUX... Et il m'aime... !

Mme IRMA

Et il vous aime... Eh bien, j'en suis ravie pour vous. Voyez, la magie, quelques fois, ça fonctionne.

MARIE-NOËLLE (distrainment)

La magie... ? Oui... oui... certainement...

Mme IRMA

Parce que, l'autre jour, vous étiez tellement triste... j'ai été très émue...

MARIE-NOËLLE (même jeu)

Oui... oui... bien sûr... l'autre jour...

Mme IRMA

Enfin... grâce à mes pouvoirs magiques, vous l'avez quand même eu, votre acteur...

MARIE-NOËLLE

Mon acteur ? Quel acteur ?... Oh, vous voulez parler de René Flétant ? (*elle rit*) C'est vrai... c'est vrai... je n'y pensais même plus... C'était une bêtise... une simple passade d'un soir. D'ailleurs, il se croit un grand séducteur mais, vous savez, sorti du théâtre, il est très quelconque... Et même sur scène, il n'est pas si formidable que ça... Trop cabotin...

Mme IRMA (interloquée)

Mais alors, de quel garçon parliez-vous à l'instant avec autant de... fougue ? Ce garçon si beau, si intelligent, si... tout ça ?

MARIE-NOËLLE

Il s'appelle Grégory. C'est amusant, figurez-vous que je l'ai rencontré ici même, en sortant de chez vous. Il portait sous le bras un... un nain de jardin... vous savez, un de ces lutins en plastique, tous ronds avec de drôles de chapeaux.

Mme IRMA

Oh, pour ça oui ! Je connais.

MARIE-NOËLLE

Il m'a saluée - je parle de Grégory, bien sûr - et moi, j'ai dit que je trouvais le nain très beau. Il me l'a montré en détail... il en était tout fier... On a bavardé et puis... et puis... voilà ! On a fait connaissance. On est tombé dans les bras l'un de l'autre. On est sorti ensemble et maintenant, on ne va plus se quitter. J'ai senti brusquement que c'était lui que j'attendais et Grégory a ressenti la même chose.

Mme IRMA (un peu pincée)

Eh bien, ravie de l'apprendre ! Quel cachottier, celui-là ! Cela fait huit jours que cela dure et il ne m'a rien dit. Enfin... je suis très heureuse de cette nouvelle. Grégory est un garçon plein d'avenir et je suis contente qu'il ait rencontré une gentille jeune fille comme vous...

MARIE-NOËLLE

Vous semblez bien le connaître, Grégory...

Mme IRMA

Euh... assez bien, en effet... ! C'est mon fils.

MARIE-NOËLLE

C'est vrai ? Oh, je vous adore. Permettez que je vous embrasse (*elle lui plaque deux bises sonores sur les joues*) Mais, j'y pense... je voudrais... j'aurais dû... vous apporter quelque chose... un cadeau...

Mme IRMA

Eh bien, Marie-Noëlle, si vous voulez me faire plaisir, apportez-moi donc un gros paquet de caramels mous. J'en connais un qui l'a bien mérité...

Scène 5

Mme IRMA, ATHANOR

Mme IRMA

Alors, espèce de cachottier ! Tu arranges une rencontre dans mon dos, tu fais un tour de passe-passe et hop, voilà mon fils amoureux d'une jeune fille qui était venue me consulter à propos d'un autre... Et tout cela sans même m'en parler...

ATHANOR

J'ai voulu te ménager une surprise. Alors, Irma ! Suis-je ou non un Génie ?

Mme IRMA

Je suis bien forcée de l'admettre. Mais, ce que je ne comprends pas, c'est comment tu as pu retourner la situation... Rendre cette jeune fille amoureuse de Grégory qui est si... timide, pour ne pas dire plus... et avec cinq euros trente deux... La moindre invitation au restaurant...

ATHANOR

Eh oui ! C'est pour ça que j'avais besoin de réfléchir... Et aussi de consulter un livre de chimie organique, un journal de Bourse et... de faire certains calculs...

Mme IRMA

Un livre de chimie... un journal de Bourse... Malgré mes dons, qui sont pourtant grands, j'avoue ne pas deviner...

ATHANOR

Voyons, c'est pourtant simple...

Mme IRMA

La chimie, la Bourse et l'amour ? Drôle de mélange... Alors, vas-y, explique... !

ATHANOR

Un instant... un instant... mes caramels mous d'abord. Tu te souviens de ce que tu m'as appris : faire payer d'avance... mmmh ?

Mme IRMA

D'accord, d'accord ! Ils sont là... Marie-Noëlle me les a apportés. Tiens, prends, espèce de rapiat... et maintenant, dis-moi par quelle étrange magie...

ATHANOR

Pas si étrange que ça, Irma, pas si étrange que ça... Vois-tu... au cours actuels des matières premières – d'où le journal de Bourse – la valeur des produits chimiques qui composent le corps humain **n'excède pas cinq euros trente deux.**

FIN

